

commerce

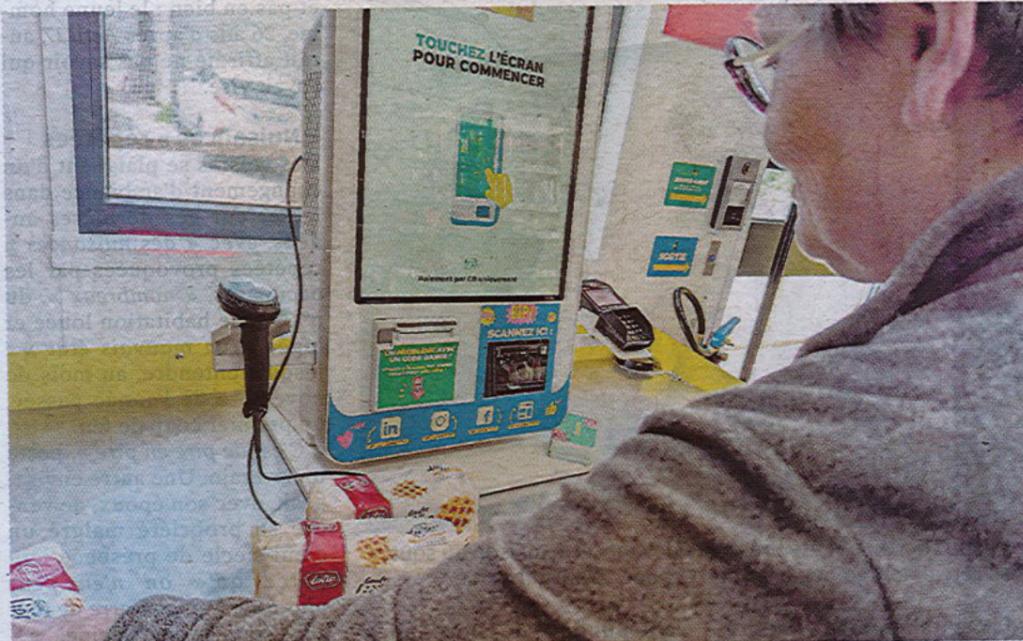
Les épiceries en libre-service trouvent leur clientèle

Api a inauguré jeudi à Viennay sa neuvième épicerie en libre-service dans les Deux-Sèvres. Dans les villages, les premiers utilisateurs sont ravis.

En juin 2023, apparaissent dans les Deux-Sèvres des boutiques d'un genre nouveau : les « épiceries en libre-service » d'Api (les créateurs charentais préfèrent cette dénomination plutôt que « épicerie autonome »). Dans ces préfabriqués élégamment habillés et posés sur des terrains mis à la disposition par des municipalités ravies d'offrir ce service inespéré à leurs administrés, on peut acheter quelque 700 produits (cela va du frais au stylo à bille en passant par les surgelés, les sodas ou les croquettes pour animaux) ; on y entre grâce à un QR-code (sur son téléphone ou une carte fournie par Api), on paye avec sa carte bancaire. Depuis jeudi, notre département compte neuf de ces épiceries (1), toutes installées dans des villages de moins de 750 habitants et, point essentiel, sans commerce. « Notre but est d'apporter aux habitants une offre qui n'existe pas ou plus, explique le service communication d'Api. Nous ne venons pas pour concurrencer les commerces existants. »

« Il faut bien le faire tourner, ce petit Api ! »

À Brûlain, Muriel entre dans la supérette pour acheter quelques gâteaux qu'elle offrira à son club, les Pétaqués de Fors, pour son anniversaire. Avant, elle s'arrêtait à l'épicerie en emmenant les enfants à l'école. Mais l'échoppe a fermé, emportée par la désertification ; désormais,



La caisse automatique fonctionne comme toutes les caisses automatiques : il suffit de scanner le QR-code de son téléphone ou de la carte fournie par Api, puis de scanner les codes-barre des produits, puis de payer avec sa carte bancaire. (Photo NR)

c'est Api : « Il faut bien le faire tourner, ce petit Api !, encourage-t-elle. Sinon, il va partir et on se retrouvera comme avant ! » Elle

vient tous les jours, au moins pour sa baguette fraîche. « Le pain est fourni par le boulanger de Fors », apprécie une cliente.

Muriel ne voit que des avantages dans cette installation : « On peut avoir oublié d'acheter quelque chose, on sait qu'on le trouve-

à savoir

Une concurrence qui semble anecdotique

Api se défend de faire de la concurrence aux commerces des villes voisines. Illustration avec le pain que la supérette ne propose pas quand un boulanger se situe à proximité. Mais qu'en pensent les épiciers ?

À la Coop de Périgné, Nadège Fouillade dit avoir noté, sans toutefois la mesurer ni s'en

inquiéter fondamentalement, une baisse de son chiffre depuis les ouvertures de l'Api de Brûlain. En revanche, le gérant de la Coop de Prahecq, Dominique Le Sausse, n'a pas observé de changement : « Nous ne sommes pas sur les mêmes clientèles, analyse-t-il. Nous ne sommes plus seulement un magasin de dépannage réservé aux personnes âgées ;

aujourd'hui, nous recevons de très nombreux actifs qui préfèrent faire leurs courses chez nous plutôt qu'en grandes surfaces. » « Ils trouvent chez nous un conseil, un accueil, un lien qui n'existent pas dans ces supérettes », confirme Nadège Fouillade qui regrette un peu « ce 24-24 qui maintient les gens dans le tout tout de suite ».

ra ici ! » Comme Anne-Lise venue racheter des croquettes pour son chien. « Ce n'est pas plus cher ici qu'ailleurs ! », apprécie-t-elle (2), Muriel cite l'exemple récent d'une soirée raclette avec davantage d'invités que prévu : « Je suis venue ici, j'ai pu acheter à la dernière minute la charcuterie et le fromage qui manquaient ! Pas de stress, quoi ! » Elle pense aussi aux personnes âgées : « Elles n'ont plus à galoper à des kilomètres pour faire leurs courses. »

Un cahier pour l'« apicière »

Elle sait que l'« apicière », qu'elle voit souvent au moment du réassort et appelle par son prénom (3), veille au grain : « Élise propose toujours des produits en fonction des saisons : des chocolats à Pâques, des roses pour la Saint-Valentin... » Elle sait aussi que la gérante est attentive aux demandes laissées par les clients sur les cahiers à spirale à leur disposition dans chaque supérette : « Bonjour, auriez-vous du riz à risotto ? », « Une carte de fidélité ? », « La porte à du mal à s'ouvrir !... » En face à chaque interpellation, quelques mots polis et la promesse d'étudier la question rapidement.

Punaisée près de la sortie, une affichette invite les producteurs locaux à se faire connaître pour qu'Api proposent leurs productions.

Eva habite juste à côté de la supérette de Brûlain. Infirmière à l'hôpital de Niort, elle a tout de suite apprécié les larges amplitudes horaires de cette boutique qui lui permet de faire ses achats avant d'embaucher tôt ou quand elle rentre tard.

Et elle y croise régulièrement du monde, des voisins auxquels elle n'aurait pas autrement l'occasion d'échanger. « On parle plus avec les gens ici qu'avec ceux qu'on croise dans les supermarchés ! », s'exclame Bernard en sortant de l'épicerie d'Épannes.

Emmanuel Touron

(1) Dans les Deux-Sèvres, neuf épiceries Api ont été installées (par ordre d'apparition) à Saint-Rémy, Saint-Gelais, Épannes, La Ferrière-en-Parthenay, Saint-Léger-de-Montbrun, Brûlain, Plaine-d'Argenson, Sepvret. Dans les prochains mois, d'autres vont ouvrir à Saint-Pardoux-Soutier et La Forêt-sur-Sèvre.

(2) Parce qu'il est adossé au groupe Carrefour, le réseau Api peut proposer des prix de grande surface.

(3) Api nomme « apiciers-apicières » les gérants de ses supérettes. Chacun s'occupe de deux ou trois points de vente.